



# Les dynamiques du vote en Wallonie le 9 juin 2024

## Premiers éléments

Caroline Close, Pascal Delwit, Audrey Vandeleene, Émilie van Haute

Centre d'étude de la vie politique  
Université libre de Bruxelles (ULB)

L'enquête sortie des urnes a été réalisée avec le soutien du Fonds d'encouragement à la recherche de l'ULB et du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS-FRS)

En Wallonie, les élections du 9 juin 2024 ont spectaculairement refondu le paysage politique. En mouvements apparents, six évolutions frappent les esprits :

1. La première dimension saisissante est la très forte progression libérale. À la Chambre, le MR se fixe 28,2% et à la région à 29,6% (Tableau 1). Cette forte avancée permet au MR d'être premier à la Chambre, à la Région et à l'Europe. Le progrès libéral est notable. Il est proportionnellement d'autant plus fort que le point de départ – le résultat de 2019 – était faible. Les libéraux accroissent leur performance de 63,3% et 44,3% dans les provinces du Hainaut et de Liège (Tableau 3). Au Parlement wallon, dans l'arrondissement de Charleroi-Thuin, les libéraux augmentent de 70% leur score de 2019 et dans celui de Mons de 76,2%, ce qui traduit une popularisation de leur électorat. En revanche, leur score en Brabant wallon est quasi identique à celui de 2019.
2. Le deuxième élément qui a marqué le scrutin est le rebond saisissant des Engagés. Augmentant de plus de 9 points de pourcentage le résultat du cdH en 2019, les Engagés ne sont pas loin de doubler leur pourcentage de 2019. Dans la province de Namur, le parti triple son score. Il le double dans le Brabant wallon et dans le Luxembourg. Le triomphe électoral combiné du MR et des Engagés marque une nette droitisation du paysage politique wallon. MR, Engagés et Droite radicale atteignent 51,3% aux élections fédérales et 54 % aux élections régionales wallonnes (Tableau 1).

*Tableau 1. Résultats des élections de 2024 en Wallonie (en pourcentage)*

	2024			2019		
	Chambre	Région	Europe	Chambre	Région	Europe
MR	28,21	29,61	36,34	20,52	21,42	19,73
PS	21,98	23,22	20,78	26,12	26,17	27,63
Les Engagés	20,01	20,66	15,52	10,70	11,00	9,57
PTB	11,64	12,10	13,72	13,80	13,68	14,70
Ecolo	6,89	6,97	8,96	14,87	14,42	18,16
Chez Nous	3,03	2,70				
DéFI	2,36	2,83	2,54	4,09	4,14	5,08
N-VA	1,92					
BLANCO	1,77					
Collectif Citoyen	1,38	1,60		1,02	1,31	
BELG.UNIE-BUB	0,27					
Lutte ouvrière	0,22					
RMC	0,19	0,31				
Agora	0,08					
L'Unie	0,04					
PP				3,22	3,67	5,13
Listes Destexhe				1,44	1,52	
Nation				0,51	0,47	
La Droite				0,73	0,17	
Les Belges d'abord				0,50		
Agir				0,37	0,35	
Autres			2,14	2,11	1,68	
	100	100		100	100	

3. En miroir de cette progression de la droite et du centre, la déroute d’Ecolo est le troisième enseignement majeur du scrutin. Les verts francophones perdent 8 points de pourcent par rapport à 2019 (Tableau 2) et plus de la moitié de leur électorat. La traduction parlementaire est extrêmement lourde : Ecolo n’aura plus que deux sièges à la Chambre, dont un seul issu de Wallonie. Et au Parlement wallon, les verts perdent sept de leurs douze sièges.

Tableau 2. Évolution des partis par rapport au scrutin de 2019

	Chambre		Région	
	Évolution du score du parti en points de %	Évolution du score du parti rapporté au score de 2019	Évolution du score du parti en points de %	Évolution du score du parti rapporté au score de 2019
MR	+7,69	+37,5%	+8,19	+38,2%
PS	-4,14	-15,8%	-2,95	-11,3%
Les Engagés	+9,31	+87,0%	+9,66	+87,8%
PTB	-2,16	-15,7%	-1,58	-11,5%
Ecolo	-7,98	-53,7%	-7,45	-51,7%
Chez Nous	+3,03			
DéFI	-1,73	-42,4%	-1,31	-31,6%
N-VA	+1,92			
BLANCO	+1,77			
Collectif Citoyen	+0,36	+35%	+0,29	+22,1%

4. D’une certaine manière, le fiasco est tout aussi grand sinon plus pour le Parti socialiste. Alors qu’il s’était fixé à un score plancher en 2019, le PS recule encore : - 4,1 points de pourcent à la Chambre et - 3 points au Parlement wallon. Le Parti socialiste n’a donc recueilli qu’un peu plus d’un cinquième des voix de l’électorat wallon et à peine un cinquième à l’Europe, quand bien même Elio Di Rupo était tête de liste. Alors que le PS avait atteint 37,7% en 2010, 32,0% en 2014 et 26,1% en 2019, il ne franchit, à la Chambre, la barre des 30% que dans 34 communes wallonnes. Qui plus est, non seulement le parti est devancé par le MR mais jamais l’écart entre les deux formations n’a été aussi important au bénéfice des libéraux.
5. Avec la stagnation du Parti du travail (PTB), le recul d’ensemble des partis progressistes est exceptionnel : le score agrégé du PS, d’Ecolo et du PTB est passé de 54,8% à 40,5% à la Chambre (Tableau 2).
6. Enfin, épingleons le recul global des droites radicales. En 2019, l’offre de listes de droites radicales était éclatée mais le total des voix des listes concernées atteignait 5,8%. En 2024, seule la liste Chez nous était présente mais elle n’obtient que 3% des suffrages.

Tableau 3. Évolution du Mouvement réformateur et des Engagés par circonscription électorale

	MR			Les Engagés		
	2024	2019	Évolution du score du parti rapporté au score de 2019	2024	2019	Évolution du score du parti rapporté au score de 2019
Hainaut	26,05	15,95	+63,3%	32,09	23,45	+36,8%
Liège	28,37	19,66	+44,3%	29,05	17,05	+70,3%
Namur	25,64	19,77	+29,7%	22,66	7,61	+197,8%
Luxembourg	30,9	23,56	+31,1%	16,41	8,43	+94,7%
Brabant wallon	35,31	34,97	+1,0%	15,48	8,03	+92,8%

## Méthode et plan

Pour appréhender, en première approche, cet ample mouvement et le puzzle électoral du dimanche 9 juin, nous proposons certains éclairages à partir de l'enquête Sortie des urnes réalisée le jour de l'élection.

Elle a été menée par 64 sondeurs dans 40 communes de Wallonie. L'affectation des bureaux a été faite pour toucher, autant que faire se peut, les différents espaces et catégories de la région, et en tenant compte du poids démographique des communes.

3700 citoyens et citoyennes ont accepté de répondre à l'enquête. Les résultats bruts sont pondérés par le vote précédent, le vote réel en 2024 et les attributs socio-démographiques. En raison de leur faible nombre dans l'échantillon sondé, nous ne présenterons pas les votes blancs et nuls.

Dans cette note, nous développons quatre points :

1. Quels sont les transferts de voix observés ?
2. Comment se classent politiquement les électeurs de chaque parti ?
3. Quelles dynamiques de choix relève-t-on au prisme de la pyramide des âges ?
4. Épinglé-t-on une différence de comportement électoral en fonction du genre ?

## 1. Les transferts de voix en Wallonie entre 2019 et 2024 aux élections législatives

En matière de transferts de voix, assez logiquement, le MR, un des deux gagnants de l'élection, a le meilleur taux de rétention. **73,9%** des électeurs et électrices ayant opté au niveau fédéral pour le MR en 2019 ont à nouveau voté pour la liste libérale cinq ans plus tard (Tableau 4).

En revanche, l'observation n'est pas aussi patente pour Les Engagés. Le parti centriste n'a capté que **64,2%** des électeurs qui avaient opté pour le Centre démocrate humaniste (cdH) au fédéral en 2019. À peu de chose près, ce taux est le même que celui du PS – **66,7%** – et du PTB – **66,1%**.

De manière cohérente, le principal perdant du scrutin a le taux de rétention le plus bas. Seuls **44%** des électrices et des électeurs d'Ecolo en 2019 ont à nouveau choisi les verts en 2024. La déperdition est impressionnante.

*Tableau 4. Transferts de voix pour les élections législatives entre 2019 et 2024 pour les électeurs ayant voté en 2019 (en pourcentage)*

Vote 2019 / Vote 2024	MR	PS	Engagés	PTB	Ecolo	Autre parti	
cdH	21,6	5,2	<b>64,2</b>	1,7	3,0	4,3	100,0
Ecolo	13,4	9,0	21,4	4,5	<b>44,0</b>	7,7	100,0
MR	<b>73,9</b>	2,0	16,4	1,2	1,4	5,0	100,0
PS	8,4	<b>66,7</b>	10,3	7,2	3,0	4,4	100,0
DéFI	13,9	6,9	33,3	5,6	1,4	38,9	100,0
PTB	6,5	11,6	8,3	<b>66,1</b>	1,4	6,1	100,0
PP/Listes Destexhe	64,2	1,5	7,5	5,5	0,0	21,3	100,0
Autre parti	36,1	6,5	20,5	6,0	3,6	27,3	100,0

Qu'en est-il des transferts ? Une pièce du puzzle électoral qui s'est joué le 9 juin réside dans cette dynamique. Les deux vainqueurs électoraux ont vu arriver à eux des segments électoraux conséquents d'autres partis.

Ainsi, le MR a bénéficié du transfert de près de deux tiers des électeurs qui s'étaient portés sur les listes du Parti populaire (PP) et la Liste Destexhe, de 21,6% de ceux qui avaient voté cdH et de 13,9% de ceux qui avaient coché DéFI. Ces arrivées d'un électorat centriste ou de droite ne sont pas exclusives. Les libéraux ont aussi bénéficié du report de 13,4% des électeurs écologistes et de plus de 8% des électeurs socialistes de 2019. Cette dynamique d'agrégation d'électeurs et d'électrices d'horizons politiques différents est un des éléments majeurs qui permet de saisir le bond électoral marquant du Mouvement réformateur.

Il en va de même des Engagés : le parti centriste a été le réceptacle de départs conséquents d'électeurs du centre-droit, du centre-gauche et de gauche. Ainsi, plus d'un cinquième des électeurs écologistes de 2019 ont-ils opté pour Les Engagés mais aussi 16,4% des électeurs libéraux, 10,3% des électeurs socialistes et même plus de 8% des électeurs du PTB. De manière moins décisive pour sa performance, la formation dirigée par Maxime Prévot a aussi accueilli

un tiers des électeurs de DéFI en 2019. Cette alchimie d'arrivées d'électeurs et d'électrices de tous horizons politiques permet dans une large mesure de comprendre l'envolée électorale des Engagés le 9 juin en Wallonie.

Pour ce qui est du Parti socialiste et Parti du travail, l'un et l'autre ont bénéficié du report d'une partie de l'électorat vers l'autre parti. L'un et l'autre n'ont que très modestement profité de la désertion massive de l'électorat écologiste : alors que MR et Engagés ont capté 34% de l'électorat d'Ecolo de 2019, PS et PTB n'ont attiré que 13,5% de celui-ci.

Enfin, et sans surprise, Ecolo n'a joui d'aucune dynamique de transfert. Les verts n'ont pour ainsi dire accueilli aucun segment électoral d'autres partis. Cette observation et le départ massif expliquent dans une large mesure le désastre électoral d'Ecolo.

## 2. Autopositionnement politique et choix des électeurs

Comment se positionnent politiquement les électeurs et électrices wallons et quelle est l'articulation aux choix électoraux ? Le mouvement vers la droite se confirme-t-il en terme d'autopositionnement ?

Contrairement à Bruxelles, ou très peu voire pas de changement n'est observable entre 2019 et 2024, en Wallonie, le positionnement moyen s'est déplacé de 0,5 sur l'échelle qui va de 0 (la position la plus à gauche) à 9 (la position la plus à droite). La moyenne se situe à 4,5 (soit une position très centriste), alors qu'elle était à 4,0 en 2019 (Tableau 5) – et qu'à Bruxelles, elle se situe autour de 4,1.

Des électorats de tous les côtés du spectre idéologique se sont déplacés vers la droite : c'est le cas du MR et des Engagés (+0,5), mais aussi du PS (+0,4) et même du PTB (+0,7).

L'arrivée au MR d'électeurs de la droite radicale a pu contribuer à la droitisation de son électorat. Pour les Engagés, si le parti a bénéficié d'arrivées du centre-droit (DéFI) et de la droite (MR), le parti a aussi récupéré des électeurs et électrices du centre-gauche (Ecolo en particulier, suivi du PS). Pourtant, on observe un autopositionnement global plus à droite en 2024.

De manière surprenante, les électorats du PS et du PTB se positionnent plus à droite en 2024 qu'en 2019 alors que l'un et l'autre ont bénéficié du report d'une partie de l'électorat vers l'autre parti. Le mouvement observé vers la droite au niveau agrégé semble refléter une tendance qui traverse quasi l'ensemble des électorats.

Seuls Ecolo et DéFI affichent un électorat plus à gauche en 2024 qu'en 2019 (respectivement - 0,3 et - 0,24). Pour Ecolo, cela s'explique par le départ d'une part substantielle de son électorat vers Les Engagés et vers le MR (voir ci-dessus, Tableau 4), probablement de centre voire de centre-droit. Comme à Bruxelles, proportionnellement, Ecolo a conservé plus d'électeurs au centre-gauche qu'au centre-droit. Dès lors, l'autopositionnement moyen de ses électeurs est plus à gauche qu'en 2019.

Tableau 5. L'électorat et l'autopositionnement politique sur une échelle de 0 (le plus à gauche) à 9 (le plus à droite)

	2024	2019
Électorat global	4,52	4,0
MR	6,05	5,65
Les Engagés	4,97	4,47
DéFI	4,52	4,76
PS	3,33	2,93
Ecolo	3,10	3,40
PTB	2,75	2,03

### 3. L'électorat au prisme de l'âge

Les performances des partis dans les différentes tranches d'âge révèlent une autre dimension cruciale de la dynamique électorale qui s'est donnée à voir le 9 juin en Wallonie.

Un des éléments les plus marquants est la progression des partis de la droite et du centre chez les primo-votants. En 2019, le MR et le cdH avaient atteint 23,0% et 9,3% des électeurs de 18 à 23 ans. Cinq ans plus tard, les deux partis se fixent respectivement à 28,2% et 19,4%, atteignant ensemble près d'un électeur sur deux dans cette tranche d'âge (Tableau 6).

En miroir, cela éclaire l'affaïssement des partis progressistes. Dans cette tranche d'âge, le PS passe de 25,3% en 2019 à 17,9% en 2024 et Ecolo de 18,3% à 8,6%. Seul le PTB ne connaît pas de recul : 14,8% vs 15,1%. Le vote des primo-votants en Wallonie, bien plus à droite, est donc singulièrement différent de celui de leurs *alter-ego* tant à Bruxelles (voir la note "Les dynamiques du vote à Bruxelles le 9 juin 2024. Premiers éléments"<sup>1</sup>) que lors des élections fédérales précédentes.

D'autres dimensions sont à noter. Pour Ecolo, la chute est particulièrement saisissante dans la tranche d'âge entre 24 et 39 ans : en 2019, les verts avaient capté près de 20% de l'électorat dans cette tranche. Cinq ans plus tard, les verts y ont perdu près de deux tiers de leur électorat : 8,2%.

La chute du Parti socialiste chez les plus de 55 ans est un autre enseignement notable : en 2019, le PS y obtenait 34,4%. Le 9 juin, le PS a perdu 7,6 points de pourcent dans cette catégorie alors que Les Engagés ont bondi de 12,4% à 23,2% et le MR de 22,6% à 26,2%. C'est la seule tranche d'âge où le PS reste premier, mais d'un fufrelin. Observons aussi que le Parti socialiste n'atteint pas 20% des suffrages dans les catégories les plus jeunes : le PS a récolté 17,9% chez les 18-23 ans et 18,4% chez les 24-39 ans.

<sup>1</sup> Romain, Biesemans, Pascal Delwit, Audrey Vandeleene, Émilie van Haute, *Les dynamiques du vote à Bruxelles le 9 juin 2024. Premiers éléments*, ULB, 2024.

Logiquement, le Mouvement réformateur a progressé partout, mais c’est chez les 24-39 ans que l’accroissement est le plus remarquable. En 2019, les libéraux s’y étaient fixés à moins de 20% : 18,9%. Cinq ans plus tard, ils ont engrangé plus de dix points de pourcent dans cette tranche : 29,7%.

Pour ce qui concerne le Parti du travail, la structure de pénétration au prisme de l’âge est identique à celle de 2019 mais à un niveau légèrement plus bas compte tenu du tassement électoral du parti. Comme en 2019 – 19,7% –, le parti réalise sa meilleure performance chez les 24-39 ans : 17,9%. Et comme en 2019 aussi – 9,7% –, le parti performe le moins bien chez plus de 55 ans : 7,8%.

Tableau 6. Résultats des partis en fonction des tranches d’âge (en pourcentage)

	Score global	18-23 ans	24-39 ans	40-55 ans	Plus de 55 ans
MR	28,2	28,2	29,7	28,6	26,2
PS	22,0	17,9	18,4	21,6	26,8
Engagés	20,0	19,4	16,3	18,3	23,2
PTB	11,6	15,1	17,9	11,8	7,8
DéFI	2,4	2,9	3,0	2,9	2,3
Ecolo	6,9	8,6	8,2	7,4	5,6
Autre parti	8,9	7,9	6,4	9,4	8,1
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

#### 4. Un vote au prisme du genre ?

C’est une des problématiques qui s’est imposée dans le débat ces dernières années : une possible évolution droitrière des hommes versus une affirmation progressiste des femmes.

En 2019, en Wallonie, nous pouvions observer que trois partis performaient mieux en moyenne auprès des femmes : le cdH et Ecolo, avec un différentiel d’environ 1 point de pourcentage, et le PS, avec un différentiel plus marqué, autour de 3 points. Le MR, la droite radicale (PP, Listes Destexhe) et le PTB performaient mieux en moyenne auprès des hommes – avec des écarts d’environ 2 points entre le score chez les hommes et celui chez les femmes pour chacun de ces partis.

En 2024, les différences entre hommes et femmes se sont creusées. On observe un différentiel de 8 points de pourcentage entre hommes et femmes en ce qui concerne le vote MR : à la Chambre, les libéraux enlèvent 32,4% des suffrages chez les hommes contre 24,4% chez les femmes (Tableau 7).

*A contrario*, il y a un différentiel inversé de 3,5 points au PS et de 3,6 points à Ecolo : 23,7% des femmes votent socialiste et 8,7% Ecolo, pour respectivement 20,2% et 5% des hommes. Plus largement, le score agrégé du PS et d’Ecolo atteint 25,3% chez les hommes pour 32,4% chez les femmes, alors que ces chiffres s’inversent pour le vote MR.



Les différences entre hommes et femmes sont légèrement moins marquées, mais bien présentes, en ce qui concerne le vote pour les Engagés, le PTB et DéFI. Pour ces partis, le différentiel est inférieur à 1,5 point. Le centre-droit (Les Engagés, DéFI) performant légèrement mieux chez les femmes que chez les hommes, tandis que la tendance est opposée au PTB.

Ainsi, en Wallonie, les femmes votent tendanciellement davantage au centre (en particulier au centre-gauche), tandis que les hommes s'affirment à droite, mais aussi à la gauche radicale. L'effet semble "curvilinéaire" plutôt que gauche-droite.

Tableau 7. Le vote pour les élections législatives au prisme du genre (en pourcentage)

	Hommes	Femmes
MR	32,43	24,45
PS	20,24	23,73
Engagés	19,32	20,52
PTB	12,97	11,48
DéFI	2,41	3,15
Ecolo	5,03	8,68
Autre parti	9,02	6,11

Si nous examinons l'écart entre genre au prisme des tranches d'âge, le différentiel est spectaculaire chez les primo-votants (Tableau 8). Il s'élève à 14 points pour le MR. Les libéraux enlèvent 38,2% suffrages des jeunes hommes pour 24,0% de jeunes femmes.

L'inverse s'observe au PS : près de 26% des jeunes femmes ont voté socialiste pour seulement 16,7% des jeunes hommes. Les différences sont aussi majeures chez les 24-39 ans : 35,9% des hommes de cette catégorie ont opté pour les libéraux pour seulement 23,1% de femmes ; le PS et Ecolo ont respectivement atteint 18% et 8,9% chez les hommes pour 23,2% et 14,7% chez les femmes. Dans les générations montantes, la distinction genrée du comportement électoral est majeure.

Tableau 8. Le vote pour les élections législatives au prisme du genre par tranche d'âge (en pourcentage) \*

		MR	PS	Engagés	PTB	Ecolo
18-23 ans	Hommes	<b>38,24</b>	<b>16,69</b>	17,38	14,60	<b>8,3</b>
	Femmes	<b>23,95</b>	<b>25,75</b>	19,76	12,58	<b>14,4</b>
24-39 ans	Hommes	<b>35,88</b>	18,04	15,92	15,92	<b>8,9</b>
	Femmes	<b>23,15</b>	<b>23,15</b>	18,67	15,49	<b>14,7</b>
40-55 ans	Hommes	<b>30,22</b>	<b>22,54</b>	19,42	11,99	<b>7,7</b>
	Femmes	<b>25,79</b>	<b>27,25</b>	21,22	9,57	<b>12,1</b>
Plus de 55 ans	Hommes	27,06	31,70	24,84	7,07	<b>5,3</b>
	Femmes	24,36	30,93	23,52	5,93	<b>10,8</b>

\* Surligné en vert les différentiels les plus importants.

## Premier bilan

En Wallonie, le 9 juin, les mouvements électoraux ont été détonants. Le Mouvement réformateur et Les Engagés ont très fortement progressé alors qu'Ecolo et le PS subissaient un cuisant revers et que le Parti du travail se tassait.

La droite et le centre sont devenus majoritaires alors que le centre-gauche et la gauche perdaient 15 points de pourcent. Pour la première fois depuis l'établissement de la Région wallonne et de la Communauté française, un gouvernement de centre-droit gouvernera, en principe, sur tout une législature. Pour la première fois, le Mouvement réformateur a ravi le statut de premier parti au PS au scrutin régional wallon.

La question qui se pose est de savoir comment cette dynamique électorale se traduira aux élections communales et provinciales du 13 octobre. Le scrutin local et l'élection provinciale marqueront-ils une réplique ou une correction des élections législatives et régionales ?

Il s'agit d'être prudent. Au plan communal, les électorsats ne sont pas strictement identiques. Le comportement d'une partie des électeurs et des électrices se fonde sur des considérations locales et les effets de notoriété peuvent jouer. Mais, politiquement, il n'est pas à exclure que MR et Engagés veuillent dupliquer la majorité régionale dans un maximum de communes.

Pour le parti socialiste, qui a déjà subi un revers électoral et politique significatif aux élections communales de 2012 et 2018, le risque est réel d'être écarté de certaines majorités et plusieurs maïorats. Si, *a priori*, il conservera l'hôtel de ville de Charleroi, Mons, La Louvière, Liège et Seraing, la donne est sans doute plus ouverte à Tournai et, plus encore, à Verviers, sans compter des villes de format intermédiaire : Fleurus, Lessines, Pont-à-Celles, Saint-Ghislain, Thuin, Tubize, Blegny, Oupeye...

Quant à Ecolo, ses six maïorats wallons<sup>2</sup> sont, en première approche, tous en péril à la lumière du résultats calamiteux des verts au scrutin du 9 juin.

---

<sup>2</sup> Amay, Enghien, Eupen, Fauvillers, Ottignies-Louvain-La Neuve et Pecq. Ecolo détenait un septième maïorats à Floreffe, mais à la suite d'une motion de défiance constructive, Philippe Vautard (Les Engagés) est devenu le nouveau bourgmestre de la commune.